

# L'état de santé des caisses de pension anglo-saxonnes reste alarmant



**Prévoyance** Les retraités risquent de faire les frais d'un degré de couverture insuffisant

**Emmanuel Garessus, Zurich**

Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, la reprise des marchés financiers a insuffisamment amélioré le financement des caisses de pension. Le degré de couverture des caisses de pension des grands groupes américains (indice S & P 500) n'est que de 81,7% à la fin 2009, contre 78,1% fin 2008 et 104,4% fin 2007. Seules 19 entreprises parviennent à dépasser le seuil des 100%, selon une étude de Citigroup.

La loi américaine sur les retraites (Pension provisions Act) de 2006 oblige les entreprises à transférer des capitaux dans les caisses de pension en sous-couverture. En 2008 les entreprises avaient obtenu une suspension temporaire de ces dispositions. Tel n'est plus le cas aujourd'hui.

Aucun secteur d'activité n'est épargné, mais l'énergie présente le taux de couverture le plus alarmant (71,4%). La finance s'en sort le mieux (91,7%). En effet 11 des 19 entreprises avec une couverture supérieure à 100% sont financières, à l'image de JP Morgan et Bank of America.

## Taux d'intérêt trop bas

Les caisses des entreprises les plus anciennes sont le plus vulnérables. On y trouve dans l'ordre Ford, Exxon, Lockheed, General Electric et IBM.

Les taux d'intérêt et les cours des actions sont beaucoup trop bas pour que le taux de couverture s'améliore sensiblement. Si le taux d'escompte est bas, la valeur actuelle des engagements futurs des caisses de pension est d'autant plus élevée. Les analystes ont calculé qu'une hausse du taux d'escompte de 1% permettrait de réduire les engagements de 10,8% et d'améliorer le degré de couverture à 91,5%. Ce scénario est fort improbable à court terme. C'est pourquoi les distributions aux retraités risquent d'être réduites et divers contrats renégociés. L'étude cite en particulier les OPEB, lesquelles sont des «autres prestations», par exemple pour la santé.

Au Royaume-Uni, le trou est évalué à 72 milliards de livres sterling pour les 350 principales entreprises cotées (indice FTSE 350). British Airways est l'une des plus exposées, avec un déficit de la caisse de retraite équivalant à 81% de sa valeur boursière et un total des engagements correspondant à 661% de la capitalisation.

Le degré de couverture devrait s'améliorer avec le changement d'indexation des retraites. Il prévoit l'adoption d'un indice des prix à la consommation qui, en moyenne depuis 22 ans, est inférieur de 0,73% par an à l'ancien. L'adaptation pourrait réduire la valeur des passifs de 9 à 10%. Les caisses de pension sont aussi en train de renégocier certaines prestations.

Enfin, les normes comptables IAS pour les caisses de pension seront modifiées. Les propositions ont été publiées en avril, mais l'ajustement ne sera pas rendu obligatoire avant 2013.